

## INTRODUCTION

*Nous autres civilisations, nous savons maintenant  
que nous sommes mortelles.*

*Paul Valéry*

Jusqu'alors, toutes les civilisations qui ont précédé celle-ci, se sont développées, ont atteint leur apogée puis se sont effondrées. Mais chaque fois, cela ne concernait qu'une région géographique : civilisations babylonienne, romaine, mongole, khmer, maya, incas etc.

7

Pendant longtemps les historiens ont attribué ces chutes à la dégradation des mœurs. Leur approche était morale, comme pour prévenir leurs concitoyens de toute décadence. Mais des travaux récents<sup>1</sup> remettent en cause cette vision purement moralisatrice de l'évolution des civilisations.

De nombreuses traces archéologiques montrent que les civilisations se sont toujours écroulées pour les deux mêmes raisons : la destruction de leur environnement d'abord puis la crise morale, politique et sociale qui en découle. En effet les crises environnementales aboutissent à des difficultés d'approvisionnement en aliments et en matières premières. Cela provoque des crises sociales contre les pouvoirs. Ceux-ci réagissent par les mensonges et les duperies qui aboutissent à une crise morale puis civilisationnelle. Le facteur environnemental est donc primordial et de ce fait semble être le plus important, comme en témoignent les deux seules civilisations qui ont duré plus de 2000 ans : l'égyptienne et la chinoise. Elles ont pu atteindre cette grande longévité grâce à la durabilité de leur

---

<sup>1</sup> Jared Diamond, 2006, *Effondrement*, Éd. Gallimard, Paris.

environnement. En effet, l'Égypte a bénéficié, pendant des millénaires, des crues du Nil qui régénéraient, chaque année, la fertilité de ses sols. La civilisation égyptienne est morte par décadence génétique (grande consanguinité chez les pharaons) et morale à la suite de laquelle elle s'est fait envahir par les Grecs, puis les Romains puis les Arabes. Il en est de même pour la civilisation chinoise qui, au Nord, a bénéficié des limons les plus profonds du monde. Grâce à cette profondeur ils conservent leur fertilité malgré une érosion intense qui colore en jaune le plus grand fleuve du pays. Au Sud, les Chinois ont pratiqué la culture inondée du riz qui protège les sols contre l'érosion et qui a produit pendant plus de 3 000 ans des rendements de 30 qx/ha sans connaître les dramatiques chutes de rendements qui ont détruit les autres civilisations agricoles. Grâce à cette situation écologique particulière, la Chine a été, jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, la première puissance mondiale puis elle est tombée en décadence morale pour, finalement, s'écrouler sous les coups des envahisseurs occidentaux.

8

À part ces deux exceptions qui confirment la règle, c'est toujours la destruction de l'environnement qui est le premier facteur de chute des civilisations. Pour le cas qui nous concerne, cette civilisation dite judéo-chrétienne qui est la première à se mondialiser, nous émettons comme hypothèse que sa crise actuelle a pour fondement la destruction de la biosphère par violation des lois universelles de l'énergie et de la vie.

Nous pouvons violer les lois humaines, tout ce que nous risquons, c'est la prison, mais violer les lois de la nature conduit au krach écologique.

Dire que cette civilisation mondiale s'effondre, ne veut pas dire que c'est la fin du monde, ne soyons pas millénaristes, ni trop orgueilleux. Il s'agit seulement de la fin d'un monde, une autre civilisation se prépare qui pousse sur le fumier de celle-ci. Ce que nous faisons maintenant pour protéger l'environnement, il faut le faire, non pas, pour arrêter l'implosion de notre civilisation qui est en route, mais pour préparer la suivante. Ceux qui traitent du vocable méprisant d'écologistes les personnes qui veulent protéger la nature, sont comme ces Romains qui persécutaient les premiers chrétiens. Or ces derniers ont

préparé notre civilisation mais ils n'ont pas pu empêcher la chute de l'Empire. Pourtant, le dernier empereur, Constantin, s'était converti au christianisme, comme beaucoup de chefs d'États se découvrent actuellement une âme écologiste. Ils ne sont pas plus écologistes que Constantin n'était vraiment chrétien, mais, comme lui, ils sentent qu'il faut commencer à retourner sa veste parce que bientôt l'écologie, la vraie, sera politiquement correcte.

Toutes les entreprises sont en train de se passer un coup de peinture verte car le vent tourne. Ce n'est pas l'environnement qui les préoccupe mais leur chiffre d'affaires. Après avoir craché sur l'écologie et ses adeptes pendant un siècle, les politiques et les économistes essayent de se donner des airs d'écologistes qui font entièrement confiance à la science et à la technique pour réparer cette planète meurtrie. Nous allons voir que ceci n'est qu'un rêve, n'est qu'une façon de se donner bonne conscience et que cette civilisation ne pourra pas arrêter sa chute à l'aide des mêmes mécanismes qui ont créé sa puissance.

Décrire les raisons de l'effondrement actuel de cette civilisation ne présente un intérêt que si l'on peut, à la suite de cette description, apporter les bases de la civilisation future, celle qui pensera différemment le monde. Cela constituera un autre livre que nous publierons après celui-ci. En effet, se limiter à décrire les méfaits de ce développement illimité mondial peut nous laisser dans le désespoir ou la dépression et c'est, hélas, le cas pour beaucoup d'entre nous. Il ne nous semble pas que tous ces films, annonceurs de catastrophes, soient utiles à une prise de conscience. Bien au contraire, ils provoquent un rejet en raison du sentiment d'impuissance dans lequel ils nous laissent. Les problèmes sont tellement immenses que les bras nous en tombent et nous préférons alors oublier, fuir ou se moquer et devenir royalement cyniques en se disant « Après moi, le déluge ».

Pourtant, comme le disait Sénèque : « Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas que les choses sont difficiles. » Il nous faut oser prendre conscience puis il nous faut oser agir. Cette civilisation implose mais, pour la première fois dans l'histoire, en sachant exactement pourquoi et en ayant les moyens philosophiques, spirituels, scientifiques,

techniques et politiques pour l'éviter. Ce phénomène est totalement nouveau et mérite donc que l'on réfléchisse dessus.

Nous pouvons comprendre la chute des civilisations qui nous ont précédées, dans la mesure où elles n'avaient aucune connaissance en écologie et donc aucune solution à proposer ou à appliquer pour éviter l'effondrement. Mais ce qui se passe actuellement est tout à fait incroyable; tout le monde sait que nous allons dans le mur, beaucoup de scientifiques, de philosophes ou d'artistes le disent, le prouvent et de surcroît nous apportent des solutions pour sauver cette planète et la vie qui s'y trouve. Et cependant, nous n'avons rien fait quand il était encore temps et nous continuons à ne rien faire, non pas parce qu'il est trop tard mais parce que nous avons peur et que cette peur nous rend idiots.

10 Tous les indicateurs environnementaux sont au rouge et clignotent violemment, de même que les indicateurs sociaux, économiques et politiques. Mais rien ne bouge, rien ne change. Notre civilisation s'effondre alors qu'elle semble au faite de sa gloire puisqu'elle est mondiale. C'est en cela que sa chute est passionnante, elle nous concerne tous et ce ne sont pas seulement, nous les hommes, qui sommes directement concernés par cette chute, mais aussi tous les êtres vivants, les plantes, les animaux et même certains microbes.

Nous allons tenter d'apporter des réponses à ce phénomène. Pour cela nous décrirons rapidement l'état catastrophique de cette planète. Rapidement car beaucoup de livres y sont consacrés mais ce que nous avons essayé de faire, c'est de mettre en relation tous les niveaux de destruction de la biosphère ainsi que la destruction de l'humain. Puis nous essayerons d'expliquer pourquoi l'humanité ne fait rien pour arrêter le krach écologique.

Ce livre explique d'une autre façon, cette phrase de Marguerite Duras qui disait: « L'humanité court à sa perte et c'est la seule bonne politique. » Ce livre se propose de montrer les causes de notre non-agir. On ne pourra en effet réagir que si nous analysons le problème à sa base. Nous pensons que c'est de cette analyse, de cette compréhension que dépendront notre survie et notre grandeur.

Ceci ne pourra se faire que par une pensée radicale, c'est-à-dire une pensée qui analyse les problèmes à la racine. Il faut repenser notre société, notre technique, notre culture enfin notre politique. Il nous faudra renoncer à notre mythe du progrès et de la croissance continue. Il nous faudra penser et agir de façon radicalement différente. Mais pour cela il nous faut comprendre les raisons de notre immobilisme. Nous en avons repéré dix qui nous semblent fondamentales mais nous laissons nos lecteurs le soin d'en trouver d'autres car nous n'avons pas la prétention d'être exhaustifs.